

Connected Healthcare Symposium : pourquoi les médecins ne prennent pas le train en marche (enquête)



BRUXELLES 11/10 – La perception qu’ont les médecins de l’e-santé était au centre d’une grande enquête organisée conjointement par MediQuality et par la pharmacie en ligne Newpharma. Pierre De Nayer, managing director de MediQuality, est revenu sur les résultats à l’occasion du Connected Healthcare Symposium organisé le 5 octobre à l’initiative conjointe de l’APB et de Bachi, en collaboration avec plusieurs partenaires dont MediQuality.



L’enquête visait d’abord et avant tout à sonder la perception qu’a le corps médical de l’e-santé. Elle a été complétée par **379 répondants** – 50 % de généralistes et autant de spécialistes, 72 % d’hommes et 28 % de femmes, 49 % de francophones et 51 % de néerlandophones.

Un premier résultat frappant est que 59 % des médecins déclarent **n’être impliqués que de façon limitée** dans l’e-santé... et que 16 % affirment même ne pas l’être du tout !

Ils sont néanmoins 56 % à penser que l’e-santé représentera un tournant dans l’histoire de la médecine. Cette évolution va-t-elle pour autant simplifier leur travail ? 17 % sont convaincus que ce sera le cas à court terme (ce qui signifie aussi que 83 % n’y croient pas trop) et 35%, à plus longue échéance. 50 % (!) sont d’avis que l’e-santé ne leur sera pas d’un grand secours à cet égard.

Il ressort par ailleurs de ce coup de sonde que 48 % des médecins pensent que l’e-santé **ne permettra pas de réaliser des économies** dans le secteur des soins et que 58 % estiment qu’elle a **plus d’inconvénients que d’avantages**.

Parmi les applications concrètes citées dans l’enquête, le **dossier médical informatisé** arrive en première place, suivi par le partage de données par le biais du système des hubs et métahubs et enfin la prescription électronique.

74 % des médecins n’ont **encore jamais recommandé une application de santé mobile** et 13 % n’en ont conseillé qu’une seule – des résultats en flagrant contraste avec ceux d’une étude française récente, qui affirmait que pas moins de 65 % des praticiens interrogés encourageaient leurs patients à utiliser ces outils.

Conclusions de l’enquête

- § Les médecins belges se sentent encore peu concernés par l’e-santé
- § Les médecins s’impliquent peu dans l’e-santé
- § Les médecins ont une image erronée des avantages et de l’utilité de l’e-santé
- § Les médecins ont une image erronée de leur propre connaissance de l’e-santé

Quelles sont les raisons de la réticence du corps médical vis-à-vis de l’e-santé ?

- § Le manque de données probantes

- § Les risques techniques, les possibilités d'erreurs
- § Le manque de garanties en termes de respect de la vie privée
- § Une complexité excessive

Quelles sont les mesures qui s'imposent pour améliorer la pénétration de l'e-santé dans le corps médical ?

- § Aborder davantage l'e-santé dans les cursus académiques
- § Encourager les activités de formation continue consacrées à l'e-santé
- § Vanter les mérites de la plateforme e-health et de son utilisation
- §. ... mais aussi réfléchir plus loin que la plateforme e-health
- § Continuer à financer des projets de collaboration reposant sur l'e-santé et en accroître les budgets
- § Prévoir des outils pour mesurer les progrès en matière d'e-santé
- § Contribuer à l'évolution des systèmes normatifs qui influencent l'e-santé

La présentation complète de Pierre De Nayer est disponible ici : <http://mtouch.be/wp-content/uploads/2017/10/Mediquality.pdf>

11/10/2017 Auteur: Sabine Verschelde Source: MediQuality